L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,

MARDI, 17 AOUT 1880.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme il suit:

PEREIRE, Danré, mercredi, 18 août.
AMERIQUE, B. Jouclа, mercredi, 25 août.
FRANCE, Trudelle, mercredi, 1er septembre.

Prix du passage pour le Havre.
Première cabine (vin compris)............$100
Cabines à l'arrière du salon des premières.$ 80

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.

Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.

SERVICE DE LA MEDITERRANEE.
Les steamers partiront de New York directement pour Bordeaux, Lisbonne, Gibraltar et Marseille, chaque mois, comme suit:
CALDERA...............Vers le 17 Juillet
FERDINAND DE LESSEPS....Vers le 17 août
VILLE DE MARSEILLE.......Vers le 17 Sept
Connaissements pour l'Espagne, l'Italie et l'Algérie.

PRIX DU PASSAGE.
Première cabine, $100. Entrepont, $32.

L. GRAND, Agent,
Gallier Court, lettre H,
Nouvelle-Orléans.

4mai—

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BREME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier le printemps prochain.

De Brême — De la Nlle-Orléans
Hannover.. 8 Sept — environ [?]

Ces steamers font escale, en venant ici, au Havre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE:

De Brême, Southampton ou le Hâvre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambre...$150 | Entrepont...$36.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Hâvre ou Brême:
Chambre...$150 | Entrepont...$45.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre...$35 | Entrepont...$15.
Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.
Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.

N. B. Nos agents pour le Texas, MM. Kauffman & Runge, à Galveston, sont autorisés à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes:
De Brême à Galveston..............$42 00
De » à Indianola....................45 50

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leurs jours de départs annoncés et les prix du passage.

Les soussignés vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre à la Nouvelle-Orléans.

Pour plus de détails, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & CO.,
Agents,
12 nov— No. 42 de la rue de l'Union.

AMERIQUE CENTRALE.

OTERI'S PIONEER LINE.

Le rapide steamer en fer de première classe
Portant la malle des Etats-Unis.

E. B. WARD, JR.
Capitaine S. PIZZATI.

Pour Belize, Honduras, touchant à Port Cortes, Truxillo, Ruatan, Utilla et à toutes les Iles de la Baie, partira positivement pour les ports ci-dessus Jeudi, 5 août 1880, à 6 heures du soir, et ensuite régulièrement tous les seize jours, de son mouillage, en face la Place Jackson.

Pour fret et passage, ayant des aménagements supérieurs, s'adresser à
S. OTERI & BRO.
23 et 25 rue Front et 24 et 26 rue Fulton.

N.-B.—Le WARD fera son service en connexion avec la ligne régulière de goëlettes sur la même ligne. 2 mars—80—1an

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
LOUISIANA.

Le steamer
LOUISIANA,
Capt. E. V. Gage,
tira de son wharf, au pied de la rue Toulouse
Mercredi 18 août, à 8 h. A. M.

L'assurance sur cargaison est pris par cette ligne à 1½ pour cent.

Passage—Cabine..........$40
Entrepont............ 20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
4mm—1an — Rue Carondelet No 41.

For New York direct.

Cromwell Line.

This line is composed of the following steamers:
NEW ORLEANS, KNICKERBOCKER,
HUDSON, LOUISIANA,
Steamship
LOUISIANA,
Capt. E. V. Gager,
will leave her warf, foot of Toulouse street,
Wednesday, Aug. 18th, at 8 A. M.

Insurance on cargo by this line 1½ per cent.

Cabin Passage............ $40
Steerage — 20

Freight for LIVERPOOL, BREMEN and HAVRE taken by this line, and through Bills of Lading given for the same.
For freight or passage apply to
ALFRED MOULTON.

Mme BONOMO, sage-femme, et médecin pour dames, 140 St Louis et 101 Bourgogne, se recommande pour toutes les maladies de femmes et comme sage-femme. Elle promet une guérison assurée pour toutes les maladies, telles que douleur à la matrice, dentition difficile chez les enfants, les vers chez les femmes et les enfants, les plaies aux jambes. Chambres pour les dames sur le point d'accoucher, avec un bon traitement et à des prix en rapport avec les temps. Visible à toute heure. Exerçant sa profession depuis 25 ans, elle se recommande au public. 20 nov..1 an

Dr. J. B. PEREZ,

Médecin et chirurgien d'une expérience de 25 ans dans le traitement et la guérison de tous les maux des

ORGANES GENITO-URINAIRES,

et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DEBILITE PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVEE, traités sans l'usage du mercure ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties et remèdes fournis. Le rétrécissement de l'Urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur.

Les maladies de femmes, suspension, rétention et toutes les irrégularités PROMPTEMENT GUERIES. Le FEMALE REGULATING ELIXIR du Dr Perez N'ECHOUE JAMAIS. On ne peut l'avoir qu'à son bureau. Consultations strictement confidentielles et prix raisonnables. Cabinet No 6 rue Sud-Remparts, près la rue du Canal, Nlle-Orléans. 16 sept—1 an

---

M. ESCOBAL,

FABRICANT DE TABAC A LA VAPEUR.

TABAC A FUMER, FINE CUT A CHIQUER ET A PRISER.

"ALL IN ONE," ARTICLE SUPERIEUR A FUMER, TRES CLAIR, PUR, PROCEDE NATUREL.
"SPECIALTY" EGALEMENT SUPERIEUR, MOINS CLAIR, RECOMMANDE AUX FUMEURS D'UN GOUT DELICAT.
VIRGINIA EXTRA, HARMONIA, HAVANA LONG THREAD, HAVANA PICADURA, PERIQUE COUPE FIN ET GROS, BLACK PRINCE, AMERICA, VICTORY, CURRENCY, CRESCENT TRADE, PRIDE OF LA., ETC.
ET TOUTES LES QUALITES DE TABAC A PRISER,
CIGARES PUR HAVANE, MELE, CONNECTICUT ET PENNSYLVANIA.

—IMPORTATION DE—
Tabac en feuilles Havane, Cigares Picadura, Cigarettes, Papier à Cigarettes, Pipes Bruyère, en terre, etc.

—MARCHAND DE—
Tabac à chiquer de tous genres et qualités, Poches à tabac, Tuyaux pour Pipes et tout article qui se rattache à ce genre de commerce.

FABRIQUE ET MAGASIN, No. 205 RUE DE CHARTRES. SUCCURSALE, No 203 RUE DECATUR.
18mai—1an—D.MaJ | V&C. Agence, coin Tchoupitoulas et Gravier, Nlle-Orléans.

VEUVE G. LHOTE. A. SAMUELS.

LHOTE & CO.,

OLD BASIN SASH, BLIND, DOOR FACTORY
—AND—
LUMBER YARD.
BUREAUX:
Coin des Rues Toulouse et Franklin et No. 32 Rue Carondelet,
P. O. Box 936. NOUVELLE-ORLEANS.
23juillet—1an

AVIS SPECIAL. Réduction de Prix !!

Jusqu'à nouvel ordre je ferai une réduction dans le prix de tout mon travail de

25 A 50 POUR CENT.

J'entends exactement ce que j'avance. Le même genre de travail sera maintenu et, comme dans le passé, je me propose d'être le premier pour la mode, le fini et la qualité du travail.

Cette réduction s'applique à tout travail qui se fera dans mes ateliers, même à ces PORTRAITS DE CARBON, dont les couleurs ne s'effacent jamais et qui sont généralement connus comme les

LAMBERTYPES,

Que l'on a recommencé à faire, nous le savons, avec beaucoup de succès.

La photographie ordinaire peut, avec le temps, s'effacer, surtout lorsqu'elle est exposée à une lumière intense, mais tel n'est pas le cas avec le LAMBERTYPE: Ce genre de photographie est

PERMANENT ET INNEFFAÇABLE

Comme les empreintes gravées et aussi durable que les pages imprimées de la Bible.

Par ce procédé les plus petits portraits des personnes défuntes peuvent être agrandis autant qu'on le désire, fournissant ainsi une photographie absolument permanente, plus jolie et plus durable que les portraits à l'huile.

Comme précédemment, nous continuons à faire tout travail d'art connu, et cela mieux et à meilleur marché que jamais. En d'autres termes, l'escompte que nous faisons est sur le prix et non sur le travail.

Je viens d'ouvrir une caisse de CADRES A PORTRAITS d'un dessin unique—quelque chose entièrement nouveau comme genre—dorés, en velours, en ébène, etc., lesquels bénéficient de la grande réduction. Je ne cède devant aucune peine, aucune dépense, ni économie de temps pour que mon travail soit supérieur. Il n'a pas d'égal. J'emploie les meilleurs artistes, et le moindre détail n'est pas négligé dans l'exécution du travail. Aucun travail imparfait ne quitte mes ateliers et aucun client n'en sortira mécontent. Les visiteurs ayant ou n'ayant pas l'intention d'acheter sont toujours les bienvenus.

W. W. WASHBURN, 109 RUE DU CANAL.

PHARMACIE DUCONGE.

30 ——— RUE DE CHARTRES ——— 30
NOUVELLE-ORLEANS.

A. CARROUCHE,

SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie si favorablement connue un assortiment complet de:

MEDICAMENTS PATENTES, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, ainsi que de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'on trouve généralement dans un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec exactitude et célérité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Ducongé.

Agence pour la vente du Willow's Dysentery Remedy. 1 sept-79—1 an

H. J. RIVET,

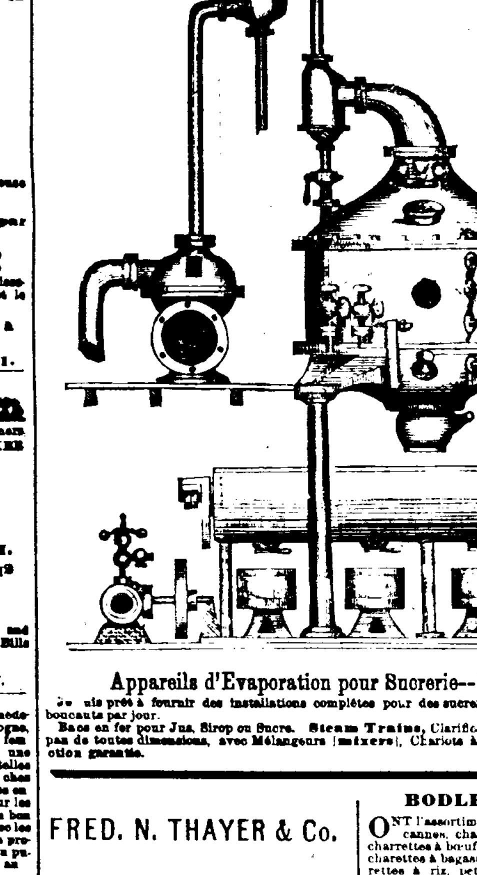
PHARMACIEN-DROGUISTE

Importateur de Médicaments Patentés Français.

Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Our Own Louisiana Aromatic Bitters. 55 rue ... [illegible] Chartres et 36 rue Bienville, Nlle-Orléans.
17 mai 80 — 1 an.

JAMES D. EDWARDS

Successeur de DAN'L & JAS. D. EDWARDS,
22, 24, 26, 28 Rue FRONT et 21, 23, 25, 27 Rue DELTA
NOUVELLE-ORLEANS.

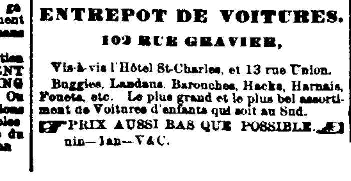


Appareils d'Evaporation pour Sucrerie—Une Spécialité.

Je suis prêt à fournir des installations complètes pour des sucreries de toute capacité, de 5 à 40 boucauts par jour.

Bacs en fer pour Jus, Sirop ou Sucre. Steam Trains, Clarificateurs, Evaporateurs et Vacuum pans de toutes dimensions, avec Mélangeurs (mixers), Chariots à Sucre, Centrifuges, etc. Satisfaction garantie. 4 janv—9m MJS

FRED. N. THAYER & Co.



ENTREPOT DE VOITURES.

102 RUE GRAVIER,

Vis-à-vis l'Hôtel St-Charles, et 13 rue Union.

Buggies, Landaus, Barouches, Hacks, Harnais, Fouets, etc. Le plus grand et le plus bel assortiment de Voitures d'enfants qui soit au Sud.

PRIX AUSSI BAS QUE POSSIBLE.
juin—1an—V&C.

BODLEY BROTHERS

ONT l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 3 et 4 mulets, charrettes à bœufs, do. pour logs, wagons à coton, charettes à bagasse, charrettes pour fermes, charrettes à riz, petites charrettes de toutes dimensions, rais, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voiture, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis, nos moyeux forgés à froid et tous les ferments extra destinés à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres usines, à Wheeling, W. Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.

Dépôt 18 et 20 rue Union.
mai 80—1 an

La Célèbre Madame Léonce

ETANT de retour de France, déjà bien connue à la Nouvelle-Orléans comme clairvoyante, a l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle qu'elle continue à dire le Passé, le Présent et l'Avenir. Plus de mariages manqués. Plus de troubles dans les ménages, affaires d'intérêts, etc. Voulez-vous être heureux!.... Voulez-vous des numéros gagnants!.... Venez....

RUE des REMPARTS, 188,
Entre St-Ann et Dumaine.
Ecrire franco, Boite No 329 Post Office
7mars

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.

No 104 rue du Canal.

VINGT-SIXIEME ETAT ANNUEL.

CONFORMEMENT aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant:

Primes reçues pendant l'année échue le 31 mai 1880, y compris les primes non acquises de l'année précédente—
Risques de feu........................$294,553 51
Risques maritimes.................... 23,682 42
Risques de rivières................... 29,715 16

Total des primes......................$347,951 09
Moins primes non acquises............ 88,524 00

Primes nettes 31 mai 1880...........$259,427 09

PERTES PAYEES—
Sur risques de feu...$74,435 58
Sur risques maritimes.............. 8,810 44
Sur risques de rivières.............. 6,471 11
Taxes et dépenses, moins intérêt..... 15,203 87
Réassurances et primes remboursées.. 16,706 72— 121,627 72

Profits.......................$137,799 37

La compagnie a l'actif suivant:
Propriétés foncières....................$229,035 97
Bons de ville et bons hypothécaires. 15,000 00
Stock des N. O. Water Works (1,454 actions)........................ 46,215 00
Billets garantis par hypothèque ou nantissement........................ 147,842 37
Billets à ordre........................ 66,441 96
Primes en voie de collection........ 34,770 77
Actions de compagnies d'assurance, de banques et autres............ 65,717 31
Scrip de ville........................ 2,000 00
Jugements sur billets hypothécaires........................ 3,000 00
Argent en caisse...................... 80,490 14

$690,512 52

L'exposé ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

P. FOURCHY, Président.
G. W. NOTT, Secrétaire.

Etat de la Louisiane,
Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans.
Signé et assermenté devant moi, ce 12e jour de juin 1880.

JAMES FAHEY, Notaire.

A une réunion du Conseil de Direction tenue ce 12 juin 1880, il a été résolu de déclarer un dividende en argent de vingt-cinq pour cent sur les primes nettes participantes pour l'année échue le 31 mai 1880, payable le troisième lundi de juillet prochain. Aussi, de payer aux actionnaires, sur demande, un second intérêt semestriel de cinq pour cent, faisant dix pour cent par an sur le fonds capital de la compagnie. Dorénavant l'intérêt-dividende sera payé tous les trois mois.

Directeurs:
P. MASPERO, EDWARD TOBY,
JOHN GEDDES, D. FATJO,
PAUL FOURCHY, M. W. SMITH,
J. J. FERNANDEZ, D. A. CHAFFRAIX,
JNO. B. LALLANDE, CHS. LAFITTE,
B. W. TAYLOR.

13 juin—

Merchants' Mutual Insurance Co.,

OF NEW ORLEANS,

104 CANAL STREET.

Twenty-Sixth Annual Statement.

In conformity with the requirements of their charter the Company publish the following statement:

Premiums received during the year ending May 31st, 1880, including Unearned Premiums of the previous year—
On Fire Risks........................$294,553 51
On Marine Risks...................... 23,682 42
On River Risks....................... 29,715 16

Total Premiums......................$347,951 09
Less Unearned Premiums.............. 88,524 00

Net Earned Premiums 31st May 1880........................$259,427 09
Losses paid—
On Fire Risks....... $74,435 58
On Marine Risks..... 8,810 44
On River Risks...... 6,471 11
Taxes and Expenses, Less Interest...... 15,203 87
Re-insurance and Return Premiums .... 16,706 72— 121,627 72

Profit..........................$137,799 37

The Company has the following Assets:
Real Estate..........................$219,035 97
City Bonds and Mortgage Bonds.. 15,000 00
N. O. Waterworks Stock (1454 shares)............................ 46,215 00
Notes secured by mortgage and pledge............................ 147,842 37
Bills Receivable.................... 66,441 96
Premiums in course of collection .. 34,770 77
Insurance, Bank and other Stocks. 65,717 31
Judgment on mortgage note....... 3,000 00
City Time........................... 2,000 00
Cash on hand........................ 80,490 14

$690,513 52

The above Statement is a just, true and correct transcript from the books of the Company.
PAUL FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.

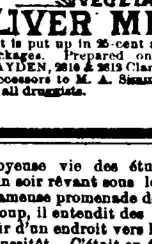
STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans,
City of New Orleans,
Sworn to and subscribed before me the 12th day of June, 1880,
JAMES FAHEY, N. P.

At a meeting of the Board of Directors, held on the 12th day of June 1880, it was resolved to declare a cash dividend of 25 per cent on the net earned participating premiums for the year ending 31st May 1880, payable on the third Monday of July next; also, to pay the Stockholders on demand a second semi-annual interest of five per cent, making ten per cent per annum on the Capital Stock of the Company. Hereafter, interest dividends to be paid quarterly.

DIRECTORS.
P. Maspero, J. J. Fernandez,
Paul Fourchy, John Geddes,
Jno. B. Lallande, D. Fatjo,
Edward Toby, D. A. Chaffraix,
M. W. Smith, Chas. Lafitte,
B. W. Taylor.

16 juin—

Dr M. A. SIMMONS'



CURES — CURES
INDIGESTION. — LOSS OF APPETITE.
BILIOUSNESS. — SOURNESS OF STOMACH
COSTIVENESS. — LOWNESS OF SPIRITS
SICK HEADACHE. — FOUL BREATH
DYSPEPSIA. — ENLARGEMENT OF SPLEEN
COLIC. — ETC.

VEGETABLE
LIVER MEDICINE

It is put up in 25-cent and $1.00 bottles and packages. Prepared only by SIMMONS & HAYDEN, 2610 & 2612 Clark Av., St. Louis, Mo., successors to M. A. Simmons, M.D. For sale by all druggists.

VAPEURS.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg. Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur
CITY OF YAZOO remplaçant le NATCHEZ,
B. S. Leathers, Capitaine,
J. F. Muse, Commis.

Se reliant, à Vicksburg à la ligne Parisot pour les rivières Yazoo, Talahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St. Louis.

Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
JANNEY, 106 Commune et
J. E. CARLIN 60 rue Magazine.
Sbcoet—

Têche et Atchafalaya.

Pour le Têche et l'Atchafalaya.

Départ, SAMEDI, 21 août à 5 P. M.

Pour St-Martinville, New Iberia, Jeannerette, Franklin, Centreville, Pattersonville et tous les débarcadères intermédiaires sur le Têche et l'Atchafalaya, le Steamer

BERTHA,
P. E. BURKE, Capitaine,
L. P. DELAHOUSSAYE, Commis,

partira comme il est dit ci-dessus. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
J. E. CARLIN, 32 Gravier,
BRITTON & EPPLER, 132 Gravier.
6juin—3m

Paquebot de la côte et du Bayou Lafourche, deux fois par semaine.
Départ tous les lundis à 5 P. M. et tous Vendredis à 10 A. M.

Pour les débarcadères de la côte et du Bayou Lafourche. Le paquebot de première classe
CLARA S.
Capitaine MAX BLANCHARD,
Commis, C. H. PACKARD,

Partira comme ci-dessus, revenant pendant la journée.

Le Vendredi le bateau ira jusqu'à Lockport. A son voyage de retour, il partira de Donaldsonville tous les Dimanches et mercredis matin.

Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
7 mai — S. HENO. Conti 20.

CLARTE DU JOUR.

Bateau indépendant de la Nouvelle-Orléans et de la Côte, trois fois par semaine.

En destination de Bon Tureaud.

Le bateau à passagers No 1 BELLE, capitaine F. J. Papineau, E. G. Phelps et Geo. Lombard commis, part tous les LUNDIS, MERCREDIS et SAMEDIS à 11 heures du matin.

Le bateau sera de retour du bas de la côte le lendemain de chacun des jours désignés plus haut.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord du bateau ou à W. J. Comeaux 20 rue Conti. E. J. Comeaux collecteur sur la côte. Tout le frêt livré en plein jour. 3 août—

Pour la Baie St. Louis, Passe Christian, Mississippi City, Biloxi et Ocean Springs.

Le magnifique bateau à vapeur
HEROINE
John Boardman, maître, John T. Hall, commis.
Part du Nouveau Lac,
—Convois—
A. M. P. M.
Mardi, à l'arrivée du.............. 8
Jeudi 8
Samedi 8

DE RETOUR.
Il part de Ocean Springs.
Lundi.............................. 5.30
Mercredi........................... 5.30
Vendredi........................... 5.30

Si le vent et le temps le permettent.

Billets d'excursion émis à des prix réduits le samedi valables pour le voyage de retour le lundi suivant.

Le frêt est reçu tous les jours au pont Magnolia, nouveau bassin.

Excursions à Mandeville le Dimanche à l'arrivée des trains de 8 A. M. et de 3 P. M., du coin des rues Canal et Carondelet.

Prix aller et retour .... 50 cts
Enfants, moitié prix.

W. G. COYLE, Agent.
23 mai — 33 rue Carondelet.

MANDEVILLE et COVINGTON.

Le steamer de la malle des Etats Unis le

NEW CAMELIA,

ARRANGEMENTS D'ETE

Commençant le 1er Mai 1880,

Part de l'extrémité du Nouveau Lac, à l'arrivée des chars du coin des rues Canal et Carondelet — Convoi — P. M. | A. M.
Les lundis et les jeudis pour Mandeville et Lewisburg...
Madisonville et Old Landing. 1
Les mardis, vendredis et samedis pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville.................... 4
Le samedi le bateau ira jusqu'au Old Landing

Excursions.
Les mercredis pour Mandeville et Old Landing 8
Les dimanches pour Mandeville et Old Landing 7
Les mercredis pour Mandeville et Madisonville.................... 6
Les dimanches pour Madisonville directement.................... 6

Retours.
Part de Madisonville les lundis, jeudis et samedis 5
Le mercredi à 4 30
De Old Landing les mardis et vendredis 6
Excursions les mercredis et dimanche, départ de Old Landing 3

Deux lignes de diligences correspondent avec le bateau à Mandeville, à Madisonville et Old Landing pour Covington et Abita Springs.

Restaurant de première classe à bord aux prix de la ville.

Fret reçu journellement au pont du Magnolia, rue Delord, nouveau Bassin.

Les trains à l'arrivée desquels doit partir le bateau recevront les bagages rue du Canal, coin Carondelet.

Prix du passage $0 50
Pendant la semaine.
Prix d'excursions aller et retour...... $0 50
Enfants moitié prix.

W. G. COYLE, Agent,
29 avril— Rue Carondelet No 33.

TOLU ROCK AND RYE

GUERISON CERTAINE POUR
Les Rhumes, Toux, Maux de Gorge, Bronchites, l'Asthme, la Consomption

Et toutes les maladies de la Gorge et des Poumons.

Composé scientifiquement de Baume de Tolu, de candi dur crystallisé, de vieux Rye Whisky et d'autres toniques. La prescription est connue de nos meilleurs médecins, qui recommandent le remède, et l'analyse faite par un de nos chimistes les plus éminents, le Prof. G. A. MARINER, de Chicago, est sur l'étiquette de chaque bouteille. Les médecins savent tous que le TOLU, le CANDI DUR et le RYE déterminent le plus grand soulagement dans les cas de toux, de rhumes, d'influence, de bronchite, de maux de gorge, de faiblesse de poumons, ainsi qu'au début ou dans la période avancée de la Consomption.

Employé comme breuvage et pour ouvrir l'appétit, il n'est pas de tonique plus agréable. Le goût en est délicieux et son usage bienfaisant. Dans les cas de faiblesse ou de débilité, il donne de la force et du ton au système dont il active l'action.

Mis en grandes bouteilles pour l'usage des familles.

AVERTISSEMENT. —NE VOUS LAISSEZ PAS TROMPER par les marchands sans scrupule qui essaieront de vous vendre du Rock and Rye, au lieu de notre TOLU ROCK and RYE, qui est le seul véritable article médicamenteux, ayant un TIMBRE DU GOUVERNEMENT sur chaque bouteille.

LAWRENCE & MARTIN,
Propriétaires,
111 Madison street, Chicago.

EN VENTE A LA NLLE-ORLEANS par tous les pharmaciens, grocers et marchands de vin. En gros, par I. L. LYONS, FLASH, PRESTON & CO., et F. HOLLANDER, qui le vendront au commerce aux prix du fabricant. Au détail, par les marchands en général.
26 fév—1 an. MJS—c.t.1.2e.

CHEMINS DE FER

Grande Route de Jackson.

Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.

A partir du 4 Juillet 1880, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et y arriveront comme suit:

DEPART	ARRIVEE
Express No 1 7.45 A. M.	Malle No 2 7.15 A. M.
Malle No 3 4.30 P. M.	Express No 4 11 A. M.
Mixed No 9 4.30 P. M.	Mixed No 10 8.15 P. M.

Nos 1, 2, 3 et 4 partent tous les jours—Nos 9 et 10 partent tous les jours, excepté le dimanche.

Le train d'excursion du SAMEDI pour McComb City part à 4.45 P. M.

Le train d'excursion du dimanche pour McComb City part à 7.45 A. M., et pour le retour part de McComb City à 3.45 P. M. et arrive à la Nouvelle-Orléans à 9.40 P. M.

DES WAGONS DORTOIRS PULLMAN JUSQU'A ST. LOUIS ET LOUISVILLE

Et sans changement pour CINCINNATI et CHICAGO.

UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES de L'EST

Wagons munis de fauteuils inclinés, pour dormir, et perfectionnés, allant tous les jours jusqu'à Chattanooga, sans changement.

Billets en vente, places retenues et renseignements fournis au No 22 rue du Camp, coin Commune.

J. W. COLEMAN, Sous Agent Gén. des Pass.
A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
S. E. CAREY, Agent Gén. pour les Passagers

Great Jackson Route.

Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.

Trains will leave and arrive at the Calliope street Depot, on and after July 4th 1880, as follows:

LEAVE	ARRIVE
Express No 1 7.45 A. M.	Mail No 2 7.15 A. M.
Mail No 3 4.30 P. M.	Express No 4 11 A. M.
Mixed No 9 4.30 P. M.	Mixed No 10 8.15 P. M.

Nos 1, 2, 3 and 4 run daily—Nos 9 and 10 daily, except Sunday.

SATURDAY accomodation to McComb City leaves at 4.45 P. M.

Sunday excursion trains for McComb City leaves at 7.45 A. M. Returning, leaves McComb City at 3.45 P. M., arrives in New Orleans at 9.40 P. M.

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS TO ST. LOUIS & LOUISVILLE AND THROUGH TO CINCINNATI AND CHICAGO WITHOUT CHANGE, ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.

Improved Sleeping and Reclining Chair Cars to Chattanooga daily without change.

Tickets for sale, berths secured and information given at 22 Camp Street, corner Common.

J. W. COLEMAN, Ass't Gen. Pass. Agent.
A. D. SHELDON, Ticket Agent.
S. E. CAREY, General Passenger Agent.

La Compagnie du Chemin de fer New-Orleans, Mobile and Texas,

REORGANISEE ET EXPLOITEE PAR LE Louisville and Nashville Railroad.

La seule ligne qui ait deux trains de passagers par jour.

TEMPS.
Part de la Nlle-Orléans 7.00 a. m. et 6.10 p. m.
Arrive à Mobile 12.35 p. m. et 11.35 p. m.
Arrive à Montgomery 7.45 p. m. et 6.20 a. m.
Arrive à Decatur 2.45 a. m. et 12.45 p. m.
Arrive à Nashville 7.30 a. m. et 5.20 p. m.
Arrive à Louisville 2.30 p. m. et 11.45 p. m.

SE RELIANT A TOUS LES POINTS AU NORD ET A L'EST.

C'est la seule ligne qui ait des Pullman Palace Cars depuis la Nlle-Orléans jusqu'à Louisville, Cincinnati, Columbus, O., St. Louis et Washington, D. C. SANS CHANGEMENT. Cette ligne offre les avantages suivants: C'EST LA PLUS COURTE ET LA PLUS RAPIDE, ET ELLE EST SANS RIVALE COMME CONSTRUCTION ET EQUIPEMENT.

Bureau des billets, coin Camp et Commune, J. W. SMITH agent de tickets, où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les sleeping cars.

J. W. COLEMAN, Agent général de tickets.
D. B. ROBINSON, surintendant.
27 juin—

The New Orleans Mobile and Texas Railroad Company,

As reorganized and operated by the LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.

The Only Line Running Double Daily Passenger Trains.

CONDENSED TIME.
Leave New Orleans 7.00 a. m. and 6.10 p. m.
Arrive Mobile 12.35 p. m. and 11.35 p. m.
Arrive Montgomery 7.45 p. m. and 6.20 a. m.
Arrive Decatur 2.45 a. m. and 12.45 p. m.
Arrive Nashville 7.30 a. m. and 5.20 p. m.
Arrive Louisville 2.30 p. m. and 11.45 p. m.

CONNECTING FOR ALL POINTS NORTH AND EAST.

This is the only line running Pullman Palace Cars from New Orleans to Louisville, Cincinnati, Columbus, O., St. Louis and Washington, D. C., WITHOUT CHANGE. This Line possesses the following advantages: IT IS THE SHORTEST, IT IS THE QUICKEST, IT IS UNRIVALED IN CONSTRUCTION AND EQUIPMENT.

Ticket office corner Camp and Common streets, J. H. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.

J. W. COLEMAN, General Ticket Agent.
D. B. ROBINSON, Superintendent.
27 juin

GRAND CHEMIN DE FER

Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue des Champs-Elysées tous les jours, à HUIT HEURES A. M., et se reliera au CONVOI DE PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 25 A. M.

Le frêt pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Lafourche et Lockport, sera transporté aux têtes de bateau à vapeur pour toute route.

Le taux du frêt, pour les points sur l'Atchafalaya et le Têche, au delà de Morgan City, est réduit pour le moment. Des contrats spéciaux pour frêt sur marchandises expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition avec Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le frêt pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui s'expédieront que par ce chemin de fer.

Afin que le frêt soit promptement expédié il doit être délivré avant 2 heures, le frêt reçu après cette heure partira par les trains suivants.

Billets "commutation"—500 milles pour $15.—Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de donner.

GEO. PANDELY,
Surintendant.

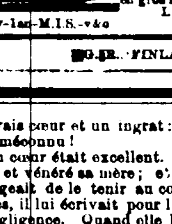
Pour frêt et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magazine.

Il ne sera point reçu de frêt après 5 heures.

CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.

A la station Terrebonne le chemin se relie au chemin d'embranchement de Thibodaux, allant à Thibodaux et Houma.

WARNER'S SAFE KIDNEY & LIVER CURE



(Autrefois remède du Dr Craig pour les reins.)

Préparation végétale, le seul remède sûr pour la maladie de Bright, le Diabète et toutes les affections des reins, du foie et de la vessie.

Certificat de 1er ordre à l'appui.

Pour la guérison du Diabète, demandez Warner's Safe Diabetes Cure.

Pour la guérison de la maladie de Bright et les autres affections demandez Warner's Safe Kidney and Liver Cure.

Warner's Safe Remedies sont vendus par tous les pharmaciens et marchands de médicaments.

H. H. WARNER & CO.,
Propriétaires,
Rochester, N. Y.

Demandez les brochures et certificats.

Agent pour la vente en gros à la N-Orléans
I. L. LYONS.

1janv-1an-M.I.S.-v&c

GEO. R. FINLAY &

ANNONCES PARISIENNES

M. H. GAILLARDET, 8, passage Saulnier, à Paris, est seul fermier de nos annonces parisiennes.

C'est à M. H. GAILLARDET par conséquent que doivent s'adresser messieurs les annonceurs, notamment pour les spécialités de Pharmacie, Droguerie, Parfumerie, etc.

Aucune annonce rentrant directement ou indirectement dans ces diverses catégories ne pourra être acceptée par nous en dehors de M. H. GAILLARDET.

RECOMPENSE NATIONALE DE 16,600 fr.
Grande Médaille d'OR à T. LAROCHE
Médaille à l'exposition internationale de PARIS 1878
Prix 16,600 fr.

QUINA LAROCHE

ÉLIXIR

Contenant l'extrait complet des 3 quinquinas

Reconstituant, tonique et fébrifuge.

Le Quina-Laroche est un Elixir très-agréable dont la supériorité sur les vins et sirops de quinquina a été constatée dans les hôpitaux par vingt ans de succès.

Contre le manque de forces et d'énergie, les affections de l'estomac, les convalescences paresseuses, et contre les fièvres tremblantes anciennes ou rebelles.

Exiger cette signature. *Laroche*

Le MEME FERRUGINEUX représente une combinaison heureuse d'un Sel de fer très-soluble avec tous les principes déjà contenus dans le Quina-Laroche simple.

Recommandé contre le sang pauvre auquel il procure les globules rouges qui font sa force et sa beauté, contre les flueurs blanches, les suites de couches, chloro-anémie, etc.

PARIS, 22, rue Drouot.

A la Nlle-Orléans, chez MM. Rivet, Marcel Majeau et Carrouché.

PAPIER FAYARD et BLAYN

Contre les RHUMES, maladies de Poitrine, DOULEURS, RHUMATISMES, FOULURES, PLAIES, BRULURES, CORS, ŒILS DE PERDRIX. Dépôt central, rue Neuve St Merri 40, à Paris. New Orleans, MM. Rivet & Cie et Carrouché—et dans toutes les Pharmacies.

BRONCHITES • RHUMES • CATARRHES

L'efficacité de la CREOSOTE de HETRE du Dr FOURNIER pour la guérison des Affections pulmonaires, Bronchites et Catarrhes est dorénavant un fait solidement établi par des cures nombreuses. Les rapports des médecins les plus autorisés permettent d'affirmer qu'elle possède contre ces terribles maladies le même pouvoir que la quinine contre la fièvre.

SEULS PRODUITS RECOMPENSES A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS 1878

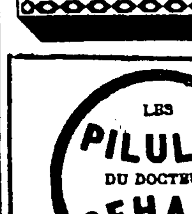
CAPSULES CREOSOTEES du Dr FOURNIER

Vous tous qui souffrez de la poitrine, essayez les Capsules du Dr Fournier. Ce produit est également présenté sous la forme de Vin créosoté et Huile créosotée.

DEPOT A PARIS: 5, RUE CHAUVEAU-LAGARDE

A la Nouvelle-Orléans, chez MM CARROUCHE, RIVET, HART & Ce, et dans toutes les Pharmacies

FER BRAVAIS



Adopté dans les Hôpitaux. FER DIALYSE BRAVAIS. Recommandé par les Médecins contre Anémie, Chlorose, Débilité, Epuisement, Pertes blanches, etc.

Le Fer Bravais ... est le plus économique des ferrugineux puisqu'un flacon dure un mois.

Dépôt à Paris, 13, r. Lafayette ...

Bien se méfier des imitations dangereuses et exiger la marque de fabrique ci-contre.

A la New Orleans HART & Ce, RIVET, CARROUCHE.

LES PILULES DU DOCTEUR DEHAUT DE PARIS

Sont le meilleur et le plus agréable des purgatifs, parce que, prises avec de bons aliments et des boissons fortifiantes, elles ne causent ni dégoût ni fatigue.

Nouvelle-Orléans: MM. CARROUCHE, MARCEL MAJEAU, HART Ce, et dans toutes les pharmacies.

VICHY

Administration ... Paris ... Boulevard Montmartre

Grande-Grille — Affections lymphatiques, maladies ... engorgements du foie et de la rate, obstructions viscérales, calculs biliaires, etc.

Hôpital — Affections des voies digestives, pesanteur d'estomac, digestion difficile, inappétence, gastralgie, dyspepsie.

Célestins — Affections des reins, de la vessie, gravelle, calculs urinaires, goutte, diabète, albuminurie.

Hauterive — Affections des reins, de la vessie, gravelle, calculs urinaires, la goutte, le diabète, l'albuminurie.

EXIGER le NOM de la SOURCE sur la CAPSULE

... MM. ... MARCEL MAJEAU.

MALADIES DE POITRINE

Dans les périodes ... des cas
GUERISON
et dans ... les autres périodes,
SOULAGEMENT MANIFESTE
PAR L'EMPLOI DE
l'Elixir alimentaire Ducro

Nombre de malades qui ont été bien guéris après ... avec ... satisfaisant toute autre médication.

La formule de cet Elixir dont la base est le jus de viande et l'alcool, a été établie en 1868. Malgré les nombreuses imitations que son succès a fait naître, elle continue d'être prescrite par les sommités médicales de Paris, comme l'un des plus

PUISSANTS FORTIFIANTS

pour les convalescents, les personnes faibles, les jeunes filles chlorotiques, les vieillards débiles, etc.

Exiger ... DUCRO ...

Paris, 20, place des Vosges et toutes les Pharmacies

INJECTION & POUDRE-TISANE du Dr BIENAIME

Cette injection et cette poudre-tisane, ... guérissent presque instantanément les écoulements récents et invétérés des organes génitaux.

De tous les traitements les plus vantés jusqu'à ce jour, aucun n'est aussi radical et ne donne des résultats aussi rapides.

Le Dr BIENAIME traite spécialement les maladies vénériennes par consultations: 36, rue Rodier, Paris.

Avis aux Contribuables.

LE soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes soit de l'Etat ou de la ville ... à un escompte très avantageux pour le ... Il règlera également toutes les taxes de l'Etat à un escompte libéral. Il se chargera de faire un relevé exact de toutes les taxes payées par les propriétaires dont les terres sont exposées aux réclamations de madame Gaines.

JOHN T. DUFOUR
Passage de la Bourse

TRAMWAYS OU CHEMINS DE FER URBAINS DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Point Central.

Tous les tramways ou chemins de fer urbains de la Nouvelle-Orléans, viennent aboutir à la rue du Canal, le grand et unique boulevard de la ville, dont la statue de Clay est le point central. C'est de ce point que rayonnent toutes les voies ferrées destinées au service intérieur de la cité.

Ligne de la rue du Canal.

Les cars portant l'inscription "Ridge Cemeteries" longent la rue du Canal, dans sa partie inférieure, sur un parcours de trois milles et demi jusqu'à l'endroit connu sous le nom de "Half-way House" et qui est situé à mi-chemin entre la ville et le lac Pontchartrain. Le Côteau de la Métairie commence au Half-way House: c'est un plateau qui domine de six à huit pieds les cyprières avoisinantes et sur lequel sont construits quelques uns des plus beaux cimetières de la Nouvelle-Orléans, entre autres le Cimetière Greenwood où l'on peut admirer le magnifique monument qu'une Association de dames a fait élever à grands frais à la mémoire des soldats morts au service de la Confédération. Un peu au-delà du Half-way House apparaît le nouveau Cimetière de la Métairie qui occupe la place de l'ancien hippodrome de la Métairie.

Un autre service de cars partant de la rue du Canal, relie la ville aux rivages du lac Pontchartrain, et aboutit à l'endroit où le nouveau Canal se jette dans ce lac. Le chemin est à deux voies à partir du "Half-way House," et les wagons, au lieu d'être traînés par des chevaux sont remorqués par une petite locomotive. La distance à parcourir est de sept milles. Le petit village bâti à la jonction du Nouveau Canal et du Lac est extrêmement agréable et, depuis l'établissement de la voie ferrée, est devenu un but général de promenade. Il s'y trouve d'excellents restaurants, des salons de rafraîchissements, des établissements de bains, des tirs, etc.

Lignes des rues Magazine et Prytania.

Le point de départ de ces deux lignes est à côté gauche de la statue de Clay, ou celui qui regarde le fleuve. L'une et l'autre traversent la rue du Camp sur la même voie, jusqu'à la rue Prytania, point où elles bifurquent; les cars de la ligne Prytania suivant la rue de ce nom jusqu'au dépôt établi dans la rue Toledano, et la ligne Magazine continuant à remonter la rue du Camp jusqu'à la rue Magazine, et longeant celle-ci jusqu'à la rue St-Joseph. Il y a un changement de cars dans la rue Magazine, au-delà du Marché de ce nom.

En remontant la rue du Camp par l'une ou l'autre des lignes ci-dessus, on voit à sa droite la Place Lafayette, à sa gauche Odd Fellows' Hall, St-Patrick's Hall et la belle Eglise de St-Patrick.

Dans la rue Prytania se trouvent quelques uns des plus beaux édifices de la Nlle-Orléans.

Au retour, les cars de la ligne Magazine franchissent la rue de ce nom sur une double voie, et les cars de la ligne Prytania parcourent également la rue de ce nom sur une double voie jusqu'à la jonction de la rue du Camp, point où ils tournent dans la rue Poeyfarré pour suivre la rue Magazine.

Ligne de la rue Dumaine et des Fair Grounds.

Point de départ, rue du Canal ... Parcours: ... Dauphine jusqu'à Dumaine ... jusqu'à Broad, Broad jusqu'à ... et de là à la station d'arrivée ... suivent la même route ... au lieu de tourner dans la rue Broad ... suivent la rue Dumaine jusqu'au Bayou St-Jean, longent les bords du Bayou jusqu'à la Grande Route St-Jean ... à la station d'arrivée, en passant devant la porte des Fair Grounds qui est en face à la rue Sauvage.—Le retour s'opère par la Route Gentilly, la rue Broad, la rue St-Pierre, et principalement par la rue des Ursulines jusqu'à la rue du Canal.

Ligne de Carrollton et de la rue Jackson.

Les cars de cette ligne partent de la rue Baronne, près de Canal, à deux îlets de la statue de Clay: ils stationnent en face de Grunewald Hall. La ligne est à double voie jusqu'à Carrollton par la rue Baronne, le Cercle Tivoli et l'Avenue St-Charles. Dans le Cercle Tivoli s'élève un monument à la mémoire de Lee, le grand général confédéré.

Il y a, à Napoleon Avenue, une station où s'arrêtent les wagons traînés par les chevaux pour être remplacés par des voitures dont la puissance motrice se compose d'une petite locomotive sans feu, qui se charge de vapeur à Carrollton. Cette ingénieuse invention est due à feu le Dr. Lamm. On gagne ainsi Carrollton que des cyprières séparaient autrefois de la Nlle-Orléans et qui en est maintenant un faubourg. La distance de la rue du Canal à Carrollton est d'environ sept milles. Aux stations de Louisiana Avenue et de Napoleon Avenue sont des embranchements qui les relient au Mississipi.

Il y a aussi des cars qui partent de la rue Baronne, en face de Grunewald Hall, suivent la voie, par la rue Baronne et l'Avenue St-Charles, jusqu'à la rue Jackson dans laquelle ils s'engagent alors pour gagner le fleuve par un embranchement double.

Ligne de l'Esplanade et du Pont du Bayou.

Les cars de cette ligne partent de la rue du Canal, descendent la rue des Remparts et longent la rue de l'Esplanade jusqu'au pont du Bayou: distance, trois milles environ. Ils reviennent par le même chemin, la voie étant double.

La rue des Remparts et la rue de l'Esplanade sont deux des plus belles rues de la Nlle-Orléans: elles sont larges et bordées de maisons élégantes et en général fort bien construites.

En traversant le pont du bayon on trouve de l'autre côté de ce cours d'eau un car qui vous transporte au Half-way House et de là à la statue de Clay par la rue du Canal.

Sur le parcours de la ligne de l'Esplanade, et près du Bayou, se trouvent les Fair Grounds où ont lieu les Expositions de l'Etat de la Louisiane et où le Louisiana Jockey Club a établi un champ de course. De l'autre côté du Bayou, la voie qui conduit au Half-way House longe le City Park dont les chênes séculaires forment une épaisse forêt.

Ligne des rues Remparts et Dauphine.

Point de départ: rue du Canal. La route se fait par la rue des Remparts jusqu'à la rue de l'Esplanade, celle-ci jusqu'à la rue Dauphine, et la rue Dauphine jusqu'à la rue Pologne, dans le 3e district, où se trouve la station. Le retour s'opère par la rue des Remparts et la rue du Canal.

A la station de la rue Pologne, il y a des cars qui vont jusqu'aux Abattoirs en passant devant les Casernes fédérales. Pour la route entière, de la rue du Canal aux Abattoirs, on ne paie que 5 cents.

Ligne de la Levée et des Casernes.

Les cars partent de la rue du Canal, vis-à-vis la Douane; ils s'engagent dans la rue Peters, qui devient ensuite Vieille Levée et Levée, et atteignent la rue d'Enghien, 3e district, qu'ils suivent jusqu'à la rue de Chartres pour gagner la rue Pologne où se trouve la station. Là, les personnes qui veulent se rendre au Couvent des Ursulines, aux Casernes ou aux Abattoirs, prennent le car affecté à ce service, comme ci-dessus.

Les voitures de cette ligne passent devant la Place Jackson, la Cathédrale, le Marché français et l'Hôtel des Monnaies.

Le retour à la rue du Canal s'opère par les rues Pologne, Royale, Enghien et Levée.

Ligne de la rue Annonciation.

Station de départ: Rue du Canal, entre Camp et Magazine. Les cars longent la rue Tchoupitoulas jusqu'à sa jonction avec les rues Delord et Annonciation, et suivent cette dernière rue, en contournant la Place Annonciation, jusqu'à la station d'arrivée, située dans Louisiana Avenue. Pour le retour, ils prennent la rue Chippewa jusqu'à la Place Annonciation et la rue de ce nom qu'ils descendent jusqu'à la rue Delord. Ils suivent ensuite la rue Delord jusqu'à la rue Peters et celle-ci jusqu'à la rue du Canal.

Ligne Tchoupitoulas.

Station de départ: Rue du Canal, près Camp. Les cars remontent la rue Tchoupitoulas jusqu'à Louisiana Avenue et reviennent par la rue Tchoupitoulas (double voie) jusqu'à Felicity Road qu'ils descendent jusqu'à la rue Peters et la rue du Canal. On peut voir sur le parcours de cette ligne la Fabrique ... place et l'Ascenseur des Grains (Grain Elevator). En changeant de voiture à Louisiana Avenue, on se rend au City Park, 6ème district. On peut aussi prendre le car à Louisiana Avenue ou à Napoleon Avenue pour revenir en ville par les voitures du chemin de fer de Carrollton.

Lignes de la rue St. Charles.

Ces lignes comprennent deux routes dont la station de départ est au pied de la rue St Charles, près de sa jonction avec la rue du Canal. Les deux lignes remontent la rue St Charles au moyen d'une seule voie, jusqu'au Cercle Tivoli d'où elles gagnent Triton Walk. Les Baronne cars passent de Triton Walk à la rue Baronne qu'ils remontent jusqu'à la station d'arrivée située rue Hurstième. Les Dryads cars vont de Triton Walk à la rue Dryades, passant devant le marché de ce nom, remontant la rue Dryades jusqu'à St. Andrew, suivant St. Andrew jusqu'à Baronne et Baronne jusqu'à la rue Hurstième.

Le retour s'opère pour les Baronne cars, par la rue Carondelet jusqu'à la rue du Canal; et pour les Dryads cars, par les rues Hurstième, St. Denis, Dryades, St. Andrew, Remparts et Canal.

Les cars de cette double ligne passent devant l'Hôtel St-Charles, le Masonic Hall, l'Académie de Musique, le Théâtre St-Charles, l'Hôtel de Ville, la Place Lafayette ... etc.

Ligne de la rue Claiborne.

Station de départ: rue du Canal, près de la Levée. Parcours: De Canal à Claiborne, de Claiborne aux Champs Elysées et à la rue Urquhart, de la rue Urquhart à la station d'arrivée, Avenue Lafayette. Retour: De l'Avenue Lafayette à Bons Enfants, de Bons Enfants aux Champs Elysées et à Claiborne, de Claiborne (double voie) à la rue du Canal.

La rue Claiborne est la rue la plus large de la Nouvelle-Orléans et sera tôt ou tard une des plus belles avenues de la ville.

D'autres cars de cette ligne portant cette inscription "Canal and Common street" partent également du pied de la rue Canal qu'ils suivent jusqu'à la rue des Remparts. Ils remontent ensuite cette dernière rue jusqu'à Commune, et Commune jusqu'à la station située entre Tonti et Rocheblave. Ils reviennent par Commune, Bassin et Canal.

Ligne de la rue Girod.

Station de départ: Rue du Canal près de la Levée. Parcours: Front à Girod, Girod à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Claiborne, Claiborne à Commune, Commune à la station entre Rocheblave et Tonti. Retour: Commune à Claiborne, Claiborne à Perdido, Perdido à Carroll et Poydras, Poydras à Fulton, Fulton à Canal.

FEUILLETON.

Commencé le 15 août.

SOUVENIRS INEDITS d'Henri Heine

RECUEILLIS PAR SA NIECE.

* * *

Le plus jeune de la famille, Maximilien, naquit à Düsseldorf en 1807. Docteur, en médecine, il prit du service à ce titre dans l'armée russe et s'établit à St-Pétersbourg.

Henri entreprit de former et d'orner son intelligence; il lui inspira de bonne heure l'amour des sciences et de la poésie.

Maximilien raconte que, se promenant un jour avec lui, son frère aperçut une grosse araignée qui avait pris une mouche dans sa toile et qui l'avait abandonnée après en avoir sucé le sang. Il leva le doigt et, la lui montrant:

—Regarde! dit-il: tu as sous les yeux ce qui arrive aux imbéciles dans le monde. L'araignée est l'image de la société; la toile, ce sont les belles paroles qui nous attirent et nous font tomber dans le piège. Mais l'homme sage et fort s'en tire ainsi.

Et, d'un coup de canne, il brisa et jeta la toile à ses pieds. Max se précipita pour écraser l'araignée. Mais Henri le retenant:

—Laisse-la vivre, lui dit-il. Contente-toi de détruire l'ouvrage de ton ennemi. Comprends-tu?

Maximilien mourut l'année dernière à Berlin. Quelque temps avant sa mort il fit brûler tous ses papiers en présence de son frère Gustave. Qui sait combien de lettres précieuses d'Henri ont disparu dans cet auto-da-fé!

* * *

Il me semble que mon oncle m'en voudrait si, parlant de sa famille, je ne donnais pas un souvenir à celui qui en fut le chef.

Salomon Heine, né en 1767 et mort en 1844, épousa la belle Bettina Goldschmidt, qui plaida souvent auprès de son mari et gagna presque toujours la cause du poète. Car le prodigue enfant des Muses avait pour l'or le mépris des dieux et sa bourse était fort sujette à tarir. Dans ces heures critiques, le riche banquier s'empressait de venir à son secours. Il finit par lui constituer la rente viagère, dont j'ai déjà eu occasion de parler, et qui, après sa mort, fut transmise à sa veuve.

II

LES PREMIERES ANNEES DU POETE.

Comme je l'ai déjà dit, la mère d'Henri Heine fut sa première institutrice.... C'est d'elle qu'il apprit à lire et à écrire.

Pour lui apprendre à écrire, elle traçait au pastel les lettres de l'alphabet sur une plaque vernie qui servait à fermer en été une vieille cheminée à l'anglaise. C'est sur cette plaque que le grand poète fit ses premiers essais d'écriture.

Il avait déjà le caractère vif et l'esprit éveillé. La jeune mère, se dévouant à l'éducation de cet enfant, ne lui laissait entre les mains que des livres instructifs, surtout des histoires de voyages.

Elle lui parlait avec amour, comme plus tard à ses autres enfants, de la patrie, de l'Allemagne qui se trouvait alors dans une condition misérable, surtout dans les petits Etats.

—Promettez-moi, leur disait-elle, de choisir pour séjour les grandes capitales des grands pays, mais, partout et toujours, soyez allemands: gardez un cœur allemand pour le peuple allemand."

Ils n'oublièrent pas les conseils maternels: Henri se fixa à Paris, Gustave à Vienne et Maximilien à Saint-Pétersbourg.

* * *

Gœthe a dit que pour bien connaître un poète, il faut visiter sa patrie. J'ajoute: il faut savoir quelle a été sa jeunesse.

Henri Heine Heine a passé la sienne à Düsseldorf et à Cologne.

Quiconque a observé les coutumes et la vie des habitants des bords du Rhin a dû remarquer surtout s'il a pris part chez eux aux fêtes du carnaval, la singulière vivacité et le mordant de leur esprit. C'est dans ce milieu satirique que s'ouvrit d'abord l'âme du poète: elle y ressentit ses premières impressions de joie et de tristesse: elle y puisa ses premières inspirations.

Quant au rationalisme qui a toujours dominé chez lui, l'auteur des *Reisebilder* le doit sans doute à l'enseignement philosophique de Schallmeir, connu pour ses opinions libérales.

Schallmeir était le directeur du Gymnase de Düsseldorf: il devina la grande intelligence de son élève et s'intéressa vivement à lui. Un jour il alla trouver ma grand'mère et, après lui avoir parlé avec enthousiasme des progrès rapides du jeune homme, il offrit de lui enseigner la théologie. "Il faut l'envoyer à Rome, s'écria-t-il, et, je vous le promets: il sera un jour cardinal!" Mais la famille destinait Henri au commerce, et sa mère refusa.—Quelle perte pour l'Eglise! Le bon Schallmeir en fut inconsolable.

* * *

Henri Heine fit ses premiers vers à douze ans. Il prit alors l'habitude de travailler la nuit et, comme sa chambre n'était pas chauffée, il souffrait beaucoup du froid. Il avisa aux moyens de s'en garantir, et se fit donner une pelisse et un béret de laine.

Une vieille cuisinière lui fournissait la chandelle à l'insu de ses parents; mais un jour le petit Henri s'étant montré peu aimable, elle alla faire son rapport et l'accusa auprès d'eux d'être méchant et *porté à dire tout ce qu'il pensait*.

* * *

Plusieurs poésies de mon oncle ont eu une origine curieuse et connue seulement de la famille. Telle est, par exemple, celle du *pèlerinage de Kelvaar*.

Du temps où il menait à Berlin la joyeuse vie des étudiants, il s'en allait un soir rêvant sous les tilleuls, dans la fameuse promenade de ce nom. Tout à coup, il entendit des gémissements partir d'un endroit vers lequel il se dirigea aussitôt. C'était en face de la pâtisserie Kreusler. Il y vit, assise sous un pilastre, une jeune fille qui pleurait amèrement et reconnut, à son costume, une jeune polonaise. Intéressé, il s'informa doucement de la cause de sa douleur, et elle lui raconta en sanglotant qu'elle venait de Gnesen avec son père dans l'espoir de trouver une place parmi ses coreligionnaires. Mais, en arrivant dans la grande ville, des voleurs leur avaient dérobé le peu qu'ils possédaient, et telle avait été le désespoir de son vieux père qu'il en était mort: un transport au cerveau l'avait tué. Elle ne connaissait personne à Berlin et s'y trouvait, sans ressources, dans le plus complet abandon.

—Calmez-vous, lui dit le poète. Je vais vous mener chez une de mes amies qui, je l'espère, ne refusera pas de vous prendre sous sa protection.

Il ne se trompait pas. Sa généreuse amie, Rachel Levin, non seulement accueillit chez elle l'intéressante Mirjam, mais elle organisa une collecte à son profit, lui donna des professeurs et la combla d'affectueuses prévenances.

Malheureusement, la jeune Mirjam avait deux grands beaux yeux noirs, et Henri Heine les regardait souvent. Un mutuel amour lia bientôt les jeunes gens: il fallut les séparer. Rachel Levin fit partir la Juive pour son pays, où l'attendait d'ailleurs un fiancé qu'elle ne revit pas sans émotion. Quant au poète, les plaisirs de Berlin ne tardèrent pas à le consoler. Il alla cependant revoir Mirjam à Gnesen, et c'est là qu'en prenant congé d'elle, il lui dédia une de ses plus gracieuses poésies: "Quelle fleur es-tu?" (Du bist wie eine Blume, etc.)

Ces vers délicieux ont souvent été mis en musique par de célèbres compositeurs.

* * *

Quelque temps après il fit un petit poème d'un épisode de son enfance.

Il avait huit ans, sa mère en avait cinq: elle était déjà son idole. Tous les matins, se levant au point du jour, ils s'amusaient, dans le silence de la maison endormie, à trouver des rimes. Un jour que, malgré tous ses efforts, la petite Charlotte ne trouvait rien, elle se mit à dire à son frère:

—Ce jeu te réussit mieux qu'à moi: il t'amuse et me fatigue. Veux-tu que nous le jouions à ma manière? Nous allons faire une tour. Moi je serai une fée. J'y entrerai et je m'y tiendrai assise. Toi, tu resteras dehors, tu trouveras des rimes et tu chanteras.

—Je veux bien, dit Henri.

Il fallait, tout d'abord, construire la tour. Mais on ne construit pas une tour sans matériaux. Où en chercher? où en prendre? Ils coururent dans la remise, y trouvèrent quelques caisses vides et, de leurs petits bras, les élevèrent, les posèrent l'une sur l'autre jusqu'à la hauteur de dix pieds. Une tour ne pouvait décemment en avoir moins.

Charlotte qui, pour mieux jouer son rôle, avait mis sa robe neuve, grimpa de caisse en caisse, sauta dans la dernière et.... Henri ne la vit plus. La fée avait disparu!

Effrayé de ne plus la voir, il se mit à crier éperdûment, à appeler au secours et, s'élançant dans la maison, il courut y réveiller tout le monde. Ses parents, pleins d'anxiété, accoururent.... Ils en furent quittes pour la peur: aucun malheur n'était arrivé. Si la fée avait disparu, c'est que la caisse était grande et la fée petite.

—"Lorsqu'ils vinrent à mon secours, me disait un jour ma mère, je me tenais tapie dans un coin, n'osant pas respirer de peur d'être grondée; mais mon frère poussait des cris et des sanglots si désespérés que, touchée de sa douleur, je lui dis:—Henri, je suis vivante; il n'y a que ma robe qui est déchirée.—Lorsqu'on m'eut fait sortir de la tour [et cela ne se fit pas sans peine], il m'embrassa si tendrement que tout le monde en fut ému.—En 1855, deux mois avant sa mort, à notre dernière entrevue, il me disait encore, dans un mélancolique retour vers notre heureuse enfance, qu'il n'avait jamais oublié cette profonde joie ressentie à huit ans."

* * *

On a voulu faire de Henri Heine un mauvais cœur et un ingrat: c'est l'avoir bien méconnu!

Son cœur était excellent. Il a toujours chéri et vénéré sa mère; et si la nôtre négligeait de le tenir au courant de nos études, il lui écrivait pour lui reprocher sa négligence. Quand elle lui communiquait quelqu'une de nos compositions, il s'empressait de la lire et de nous en dire son avis. Avec quelle inquiétude nous l'attendions et avec quelle joie nous recevions ses éloges! Souvent il les accompagnait d'aimables souvenirs et de livres instructifs.

Il adorait les enfants. Durant sa maladie, il fit prier une voisine de lui envoyer les siens et s'amusa à les voir jouer autour de son lit.—Mais pour connaître son âme poétique, aussi sensible à l'amour qu'à la douleur, on n'a qu'à lire son *Weltschmerg*: c'est là qu'elle s'est révélée tout entière.

* * *

A propos d'amour, on a beaucoup parlé de sa passion pour une de ses cousines, Amélie.

Amélie eut, en effet, une vive sympathie pour lui qui l'aurait épousée avec plaisir, si l'état peu brillant de sa fortune le lui avait permis. Mais ce n'était rien moins qu'une passion et je n'ai jamais vu, pour ma part, qu'une des mystifications habituelles de Heine dans ce que Gérard de Nerval a écrit à ce sujet.

Voici les paroles de l'écrivain français: "Ce que j'avais deviné, Heine me l'avoua lui-même, quand nous eûmes lié plus intime connaissance: il n'écrivait des vers que pour pleurer un amour sans espoir de sa jeunesse.... Nous chantons toujours et l'amour n'est pas mort.... Heine m'a confessé de sa propre bouche qu'après avoir perdu le paradis de l'amour, l'amour ne fut plus pour lui qu'un passe-temps."

Heine avait un génie poétique assez fort pour n'avoir pas besoin de s'inspirer de ses propres douleurs. Il y avait des inspirations pour lui même dans les larmes des autres.

Ainsi, lorsqu'il chante:

Ein Jungling liebt ein Madchen
Die has einen Andern erwählt

"Un jeune homme aimait une jeune fille;
"Elle en a choisi un autre;
"Lui même en aima une autre,
"Et se maria avec elle, etc., etc."

Les biographes et les commentateurs y voient une amère illusion à sa prétendue passion pour Amélie, au lieu d'y voir l'imagination du poète revêtant un sentiment idéal des formes de la réalité.

Ce qu'il y a de vraiment personnel ici comme ailleurs, c'est l'incroyable mobilité de sa fantaisie, c'est l'originalité, si on peut le dire, de son âme, c'est cet esprit d'ironie, qui même dans ses chants les plus sombres, pétille et s'y joue comme sur l'eau profonde une traînée de feux.

C'est ma mère qui occasionna le premier triomphe littéraire d'Henri Heine. Elle devait faire une composition, et elle était fort embarrassée, car, ayant été distraite à l'école, elle ne se rappelait plus le sujet à traiter. C'était une histoire: le professeur l'avait contée longuement et dans tous ses détails; mais la petite Charlotte avait beau se presser le front; elle ne pouvait se rappeler ce qu'elle n'avait pas écouté. Henri vit son embarras et vint à son secours.

—Voyons, fais un effort, lui dit-il. De quoi parlait-on dans cette histoire?

—De revenants, je crois, répondit-elle.

—De revenants!.... Cela suffit. Va jouer et laisse-moi faire.

Il s'enferma et, une heure après, il revint: la composition était faite. Il la remit à sa sœur qui, heureuse de n'avoir plus à y penser, ne se soucia pas de la lire.

Le lendemain, elle alla bravement avec ses compagnes présenter son cahier au professeur qui, contre l'habitude, ne le lui remit pas après l'avoir lu. Elle était fort intriguée et passablement inquiète lorsqu'il l'appela.

—Mademoiselle, lui dit-il. Qui est-ce qui a écrit ceci?

—Moi, répondit Charlotte d'un ton assuré.

—Je ne vous gronderai pas, reprit le professeur; mais dites-moi la vérité: qui est-ce qui a écrit ceci?

Rougissant d'avoir menti, Charlotte baissa les paupières et balbutia:

—C'est mon frère.

—Ce récit est un pur chef-d'œuvre! s'écria le maître et, s'adressant à deux de ses collègues qui étaient présents:

—Ecoutez! ajouta-t-il, et il lut à haute voix.

Henri, qui n'était guère alors qu'un bambin de dix ans, avait mis en scène un spectre qui rencontrait une jeune fille et l'abordait avec des paroles si terribles, qu'elle s'enfuyait éperdue en jetant des cris d'angoisse. Recueillie par ses compagnes accourues à ses cris, elle leur rapportait les paroles terribles du spectre, dont elle voyait toujours le pied fourchu, les yeux flamboyants, la vaste gueule béante et prête à la dévorer.

Les jeunes élèves, et Charlotte avec elles, écoutèrent en frissonnant. Le professeur courut chez la mère d'Henri et la félicita d'avoir un enfant aussi merveilleusement doué. Il désira garder le manuscrit, mais il n'en eut qu'une copie.

Ce premier essai de Heine périt, ainsi que la suite du poème *Rabbi von Bacherach*, resté depuis inachevé, dans le grand incendie de Hambourg qui faillit coûter la vie à ma grand'mère.

* * *

L'incendie de Hambourg me rappelle un épisode dramatique de la jeunesse du poète.—C'était jour de foire, et l'on avait laissé sortir les domestiques. Restés à la maison avec une vieille nourrice et leur mère, les enfants, assis en rond autour de celle-ci, écoutaient avidement les plus jolis des contes bleus. Tout à coup, une lumière subite éclaira la salle; ils levèrent les yeux et virent un jet de flamme qui s'élançait des fenêtres d'une maison voisine.

Il y avait là des granges, où l'on faisait sécher une grande quantité d'orge destinée à la fabrication de la bière. Le danger était pressant. Mère et enfants s'empressèrent de descendre dans la rue et de donner l'alarme. On accourut de toutes parts et le feu, grâce à la promptitude des secours, fut heureusement circonscrit.

Ils revinrent et trouvèrent la porte de la maison fermée: dans leur précipitation, ils avaient en sortant oublié de lever le loquet. Ils sonnèrent et résonnèrent à plusieurs reprises; mais la nourrice qui cousait dans une chambre éloignée et qui, d'ailleurs, était sourde, n'entendait pas.

—Maman, s'écria tout à coup Henri joyeux de sa découverte, la porte de la remise est ouverte! Nous pouvons rentrer par là.

Dans la remise, il y avait un vieux carrosse recouvert d'une longue toile grise. Henri, en passant tout près, aperçut un homme qui, accroupi, se tenait caché derrière les roues. Un autre eût jeté des cris: lui ne fit pas un geste.

—Maman, dit-il sans trahir la moindre émotion, j'ai oublié mon mouchoir chez notre voisin; je vais le chercher.

Et, sans attendre la permission de sa mère, il s'élance d'un bond, court chez le voisin et lui raconte la chose. Le voisin appelle du monde; on cerne, on fouille la remise et l'on arrête le malfaiteur. Car c'en était un, qui venait de s'évader du bagne et qui portait sur lui un énorme couteau. Comme on le traînait en prison, le forçat, s'arrêtant, fixa les yeux sur l'enfant:

—Petite canaille, lui dit-il, je te retrouverai, va! C'est de ma main que tu mourras!

Plusieurs années après, étant étudiant à Bonn, mon oncle se rendit avec quelques amis à Aix, où l'on annonçait une exécution capitale. L'un deux s'occupait de phrénologie et obtint la permission d'aller visiter le condamné. Heine l'accompagna dans le cachot; mais à peine y fut-il entré qu'il poussa un cri: il était devant le forçat évadé!

Le lendemain, malgré son trouble, il voulut assister à l'exécution. "La foule était immense autour de l'échafaud, et cependant, racontait-il plus tard, le misérable me reconnut et, sous le fer de la guillotine, il me lança un regard plein de haine que je n'ai jamais pu oublier!"

Les nerfs du poète se ressentirent longtemps de la commotion que leur avait causée l'affreux spectacle et jamais, depuis lors, il ne consentit à s'approcher d'un échafaud.

Princesse DELLA ROCCA,
née Embden-Heine.
(*A continuer.*)